



8/1/75

GOUVERNEMENT
DU QUÉBEC

MINISTÈRE
DES AFFAIRES
CULTURELLES

MUSÉE
D'ART CONTEMPORAIN

CITÉ DU HAVRE
MONTREAL, QUÉ.
H3C 3R4

"DESSINS - PHOTOS, 1970 - 1974"

de SERGE TOUSIGNANT

Serge Tousignant présente

son exposition "Dessins-photos, 1970-1974" du 16 janvier au 16 février 1975 au Musée d'art contemporain. Le public est invité à rencontrer l'artiste lors du vernissage de l'exposition qui se tiendra le 16 janvier à 21 heures dans le foyer du musée. L'ensemble des 37 oeuvres offre des dessins, des photo-montages et des sérigraphies.

Qu'il travaille en sculpture ou en dessin Tousignant est toujours fasciné par les illusions d'optique et les jeux de perception. On se souvient de la fameuse sculpture intitulée "Duo-Réflex" exposée au Musée d'art contemporain en février 1970. Cette sculpture essentiellement composée d'un miroir impliquait la participation de deux spectateurs; le miroir placé entre deux individus composant une double image.

Dans les séries de dessins présentées actuellement au Musée d'art contemporain, le principe reste le même. Par des méthodes additives et répétitives l'artiste crée un foisonnement d'images tirées d'une réalité toute simple mais qui atteint le merveilleux.

La série des "Transformations

cubiques" (1970) propose onze variations sur une même figure: le cube. Par des déplacements d'ombre sur les coins du cube l'artiste en varie la perception. Cette série de dessins est admirable tant par l'ingéniosité dans la manière que par la touche très personnelle avec laquelle Tousignant travaille un thème presque sériel.

Les "Coins d'ateliers" (offsets,

1972) présentent un fragment de l'univers de l'artiste où le champ spatial est limité et réduit aux trois lignes d'arête qui forment les coins d'une pièce. Ces coins seront isolés ou assemblés en séries paires et impaires. La qualité et la densité de leur ombre leur rendra alors leur individualité propre. Quelques autres sérigraphies laisseront entrevoir le coin coloré d'un chambranle de porte, insinuant ainsi un élément lyrique à travers des séries presque monochromes.

Dans les photo-montages le

"cube omniprésent" recrée l'impact répétitif des autres séries. Cette fois les fragments de cadres des portes représentent une plus grande surface de la pièce choisie faisant ainsi appel à un espace référentiel connu. Le cube formé dans les coins par un ruban gommé superposé confère à l'ensemble un côté insolite. Il

est aussi fantaisiste et disloqué que la variété des points de vue le permet.

Centrées autour d'un cube et d'une composante, le coin, l'ensemble des recherches de Tousignant offre deux aspects fascinants, d'abord celui de la multiplicité et de la diversité dans une même série et celui de l'ambiguïté dans la perception des dessins où les surfaces négatives et positives créent des volumes sans cesse renouvelés.

Une dernière qualité de l'art de Tousignant est peut-être d'échapper aux classifications connues d'art optique et d'art minimaliste auxquelles on aura d'abord la tentation de le rattacher.

Né à Montréal en 1942,

Serge Tousignant terminait ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal en 1962. Il travailla par la suite la gravure et la lithographie en ateliers libres à l'Ecole des Beaux-Arts. En 1965 et 1966 il se rend en Angleterre grâce à la bourse Leverhulme pour la peinture canadienne. Il étudiera alors au Slade School of Fine Art et au University College of London. Puis, boursier du Ministère des Affaires culturelles du Québec, en 1968, il effectue des recherches en sculpture et en environnement. Il est aussi le lauréat de plusieurs prix d'importance